

VI. VARIA

Yvette SAUVAN et Marie-Geneviève BALTU-GUESDON, *Catalogue des manuscrits arabes. Deuxième partie : manuscrits musulmans. Tome V, n°s 1465-1685*, préface de Jean Favier. Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Paris, 1995. 335 p.

Le département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France (BNF) conserve 7261 manuscrits arabes. La publication de leur nouveau *Catalogue* est une entreprise de longue haleine qui se poursuit depuis 1972. Dans la préface et dans l'introduction au tome V, Jean Favier et Marie-Geneviève Balty-Guesdon rendent hommage à Yvette Sauvan, disparue le 31 octobre 1994, qui fut responsable des manuscrits arabes de la BNF pendant près de trente ans. Elle avait reçu enseignement de Georges Vajda et co-signé avec lui deux volumes du *Catalogue*, puis fait l'index qui constitue le tome IV, après avoir collaboré avec Gérard Troupeau à la rédaction du *Catalogue des manuscrits arabes chrétiens*. M.-G. Balty-Guesdon, héritière de cet enseignement transmis par Yvette Sauvan, poursuit la rédaction du *Catalogue* avec la détermination et l'extrême compétence que souligne justement Jean Favier.

Avant de rendre compte de ce tome V, il paraît utile de donner un bref aperçu sur les catalogues et index de manuscrits arabes de la BNF, dont le chercheur dispose actuellement (une liste des inventaires non encore publiés et des articles concernant le sujet est à la disposition des lecteurs dans la salle des manuscrits orientaux). Cette énumération fait apparaître les liens étroits qui unissent le département des manuscrits de la BNF et l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT).

[Anciens catalogues] :

- W.M.G. de Slane, *Catalogue des manuscrits arabes*, [manuscrits portant les cotes n°s 1 à 4665], Paris, 1883-1895, 820 p. [grand format in-folio].
- E. Blochet, *Catalogue des manuscrits arabes des nouvelles acquisitions* [cotes n°s 4666-6753], Paris, 1925, 424 p.
- Georges Vajda, *Index général des manuscrits arabes musulmans de la Bibliothèque nationale de Paris*, CNRS, IRHT, Paris, 1953 [la préface est datée du 31 décembre 1950], 743 p. Dans cet *Index général*, G. Vajda n'a pas pris en compte les manuscrits du texte du Coran, les grammaires, vocabulaires et guides de conversation rédigés ou expliqués en langues européennes, les papiers d'orientalistes et les traductions. Les notices de description des manuscrits élaborées pour cet *Index général*, ainsi que les fichiers que G. Vajda a constitués : auteurs, titres, incipit, copistes, sont accessibles à la section arabe de l'IRHT, ainsi qu'à la division orientale des manuscrits de la BNF. Parallèlement, G. Vajda a rédigé un volume intitulé *Les certificats de lecture et d'audition dans les manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale de Paris*, CNRS, Paris, 1957, 81 p., ainsi qu'un article : « Les manuscrits arabes datés de la Bibliothèque nationale de Paris », dans *Bulletin d'information de l'Institut de recherche et d'histoire des textes* VII, 1958, p. 47-69.

[Nouveau catalogue] publié par la BNF :

- *Catalogue des manuscrits arabes. 1^{re} partie : Manuscrits chrétiens : tome I, n^{os} 1-323, et tome II, manuscrits dispersés entre les n^{os} 780 et 6933*, par Gérard Troupeau avec la collaboration d'Yvette Sauvan, Paris, 1972-1975, 279 + 194 p.

- *Catalogue des manuscrits arabes. 2^e partie : Manuscrits musulmans :*

Tome I, fascicules 1 (Aux origines de la calligraphie arabe) et 2 (Du Maghreb à l'Insulinde) des Manuscrits du Coran, 1983-1985, par François Déroche, Paris, 1983-1985, 169 + 158 p.

Tome II, n^{os} 590-1120, par Georges Vajda et Yvette Sauvan, Paris, 1978, 332 p.

Tome III, n^{os} 1121-1464, par Georges Vajda et Yvette Sauvan, Paris, 1985, 327 p.

Tome IV, Index des tomes II et III, par Yvette Sauvan, Paris, 1985, 231 p. Cet ensemble d'index (qui correspond aux rubriques *Commentaires du Coran*, *Traditions*, *Droit* et *Théologie* du catalogue de De Slane), formant un volume, a été publié sept ans après le tome II, un délai important, ce qui a conduit à imprimer désormais les index à la fin de chaque volume.

Index, n^{os} 6836-7214, par Yvette Sauvan, Marie-Geneviève Balty-Guesdon et Tal Tamari, Paris, 1987, 130 p. + 2 planches. On y trouve les noms d'auteurs et les titres, accompagnés de plusieurs index, des textes contenus dans les manuscrits acquis entre les années 1951 et 1987, après la parution de l'*Index général* de G. Vajda. Le *Catalogue* correspondant à ces manuscrits ne pourra être édité avant plusieurs années, car la règle adoptée à la BNF veut que les catalogues soient publiés dans l'ordre des cotes (ici les manuscrits portent les cotes 6836 à 7214). On a donc ici, un *Index* qui précède de plus d'une décennie le volume du catalogue correspondant, mais il est rassurant de savoir, par ailleurs, qu'il est possible de consulter à la BNF les notices de description, qui sont déjà rédigées.

À ce volume, M.-G. Balty-Guesdon a ajouté récemment dans un article paru dans la revue *Studia Islamica* 83, 1996, p. 131-141, sous le titre « Les manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale de France : acquisitions récentes », une liste de 47 manuscrits entrés à la BNF depuis 1987. Elle précise que des notices détaillées sont disponibles à la division orientale du département des manuscrits de la BNF et que l'informatisation prévue du *Catalogue des Manuscrits arabes* permettra de mettre à la disposition des chercheurs les descriptions de manuscrits dès leur acquisition.

Autres catalogues :

— celui des manuscrits du « fonds Archinard », provenant de la région sud-saharienne, par Noureddine Ghali, S.M. Mahibou et Louis Brinner, intitulé *Inventaire de la Bibliothèque umarienne de Ségou*, Institut de recherche et d'histoire des textes, CNRS, Paris, 1985, 417 p. [in folio];

— l'article de G. Vajda : « Catalogue des manuscrits arabes de la Société asiatique de Paris » [actuellement déposés à la BNF], dans *Journal asiatique*, 1950, p. 1-29.

Avec le tome V du *Catalogue des manuscrits arabes musulmans* qui fait l'objet de ce compte rendu, on en arrive à la cote 1685, c'est-à-dire à la moitié du fonds de manuscrits enregistrés sous la rubrique *Histoire* par De Slane dans son *Catalogue*, avec les sous-rubriques *Histoire universelle*, *Histoire des califes*, *Histoire des Villes saintes*, *Histoire du Yémen* et *Histoire de la Syrie*.

Dans les 220 notices que contient ce tome, les manuscrits sont décrits à la fois du point de vue codicologique et sous l'angle de l'histoire des textes. Dans la mesure du possible, ils sont situés sur le plan chronologique et géographique. Leurs auteurs sont identifiés ou bien référence est faite à des auteurs ou à des sources avec lesquels ils peuvent être mis en relation. Les noms des acteurs de la transmission du texte sont repérés : lecteurs, possesseurs et copistes, ainsi que les dates, les cachets, la mention des anciennes cotes et des notices manuscrites modernes (telles les notices de d'Herbelot). Enfin, suit la description « archéologique » du livre : typologie du papier, foliotation, nombre de signes à la page. Quand le titre de l'ouvrage est porteur de sens, ou lorsqu'il s'agit d'un ouvrage dont le contenu n'est pas précisé, on trouve un renvoi aux ouvrages de référence, à Brockelmann par exemple. Si au contraire, on a affaire à un ouvrage incomplet ou à une partie ou à un fragment d'ouvrage, on en trouve un inventaire détaillé, et la matière du texte en est explicitement indiquée. Un « index systématique » (p. 319-321) permet d'autre part de retrouver les textes classés par matière à l'intérieur du sujet « matière historique », qui est le thème du volume.

80 pages d'index complètent en effet l'ouvrage : « auteurs et traducteurs » ainsi, que « titres » sont accessibles à la fois en transcription latine et en caractères arabes ; autres index : des copistes, des possesseurs, des lecteurs et des destinataires (commanditaires ou personnages auxquels est dédié l'ouvrage ou le texte), des cachets anonymes ou identifiés (et l'index renvoie, le cas échéant, au nom de leur titulaire), des noms de lieux, des dates, en ordre chronologique, pour les manuscrits datés (les dates s'échelonnent entre 613/1217 et 1843), ou encore index, des manuscrits qui contiennent peintures, décors, figures ou tableaux (un seul manuscrit à peinture, 7 à dessins, 16 avec arbres généalogiques), index des noms européens, des *incipit* en caractères arabes (le terme « incipit » aurait-il pu être traduit en arabe, par *awwalu l-naṣṣ*? par *bidāyat al-naṣṣ*, puisqu'il contient à la fois le libellé des formules pieuses qui ouvrent les textes et le début de ce que l'on considère comme le « vif du sujet » et qu'annonce la formule : *ammā ba'd* ou *wa-ba'd*?). Enfin, un petit index permet de retrouver une dizaine de fragments en turc ou en persan.

Les sources mentionnées dans la bibliographie comprennent les publications récentes : répertoires biographiques et ouvrages de référence, auxquels s'ajoutent revues, ouvrages d'histoire ou *Actes* de colloques consacrés à l'histoire du livre.

L'extrême soin apporté à l'élaboration de ces index est le reflet de l'immense érudition acquise par Y. Sauvan et M.-G. Guesdon, qui leur a permis de peaufiner la description de chacun des manuscrits, d'identifier les acteurs de la transmission et de mettre en relation les manuscrits entre eux : ainsi conçu, un *Catalogue* est non seulement un instrument de travail mais, l'aboutissement d'une recherche dans le domaine de l'histoire des textes. Avec la mention des personnages qui ont rédigé les textes, de ceux qui les ont copiés comme de ceux qui ont inscrit leur nom dans ses marges : lecteurs, auditeurs qui se réunissaient à la faveur des séances de lecture et de transmission ; à travers le déchiffrement de leurs identités, on est au cœur du cheminement des textes à travers le *dār al-Islām* tout au long des siècles. Le vocabulaire codicologique en usage dans ce *Catalogue* : « Demi-reliure dont le recouvrement a disparu, papier marbré, dos maroquin brun », « Quinions. Le dernier cahier comprend cinq feuillets montés sur talon »,

« Plaques centrales estampées et dorées en forme de mandorles polylobées bordées d'un filet doré fleuroné, décor de bouquet à tige brisée de couleur rouge », « Décors de nuages en écharpe », filigranes « en forme d'ange, de tête de bœuf, d'ancre surmontée d'une étoile » met en lumière la distance qui sépare ce genre de *Catalogue* de ceux rédigés au siècle dernier, où l'auteur se donnait pour rôle principal d'identifier le texte contenu dans le manuscrit, et où le lecteur ne connaissait du manuscrit en tant qu'objet que son format et le nombre de ses pages, comme on le fait actuellement des livres imprimés. Le manuscrit n'apparaissait alors que comme le support du texte, et n'attirait l'attention que s'il était un objet « riche » par son illustration ou sa reliure.

Différence aussi dans la rédaction des préfaces : entre 1884 et 1924, W.H. Derenbourg par exemple, dans ses volumes du catalogue des manuscrits de l'Escorial, raconte avec lyrisme dans sa préface l'aventure de son voyage jusqu'à la bibliothèque et l'atmosphère mystérieuse qui y règne, tandis que la description qu'il donne des documents se confond avec celle du contenu des textes. Au cours du xx^e siècle, de nombreux textes ont été recensés, publiés, étudiés, des histoires des littératures ont vu le jour dans les différents pays; surtout, la codicologie s'est affirmée comme une science à part entière : la préface du catalogue de la BNF se réduit désormais à une sorte de « mode d'emploi » de l'ouvrage et, paradoxalement, c'est à travers la description codicologique des manuscrits, avec son vocabulaire technique, que les manuscrits sont « donnés à voir » de la manière la plus imagée au lecteur qui travaille souvent loin des bibliothèques, voire dans la bibliothèque même, sur microfilm noir et blanc.

Jacqueline SUBLET
(IRHT - CNRS)

Homenaje/Homenatge a María Jesús Rubiera Mata, volume XI-XII (1993-1994) de la revue *Sharq al-Andalus-Estudios Arabes* (Alicante), 815 p.

Ce gros volume constitue, comme l'indique son titre, un hommage à María Jesús Rubiera, professeur d'arabe à l'université d'Alicante, fondatrice avec M. de Epalza de la même revue *Sharq al-Andalus*.

Comme il est d'usage dans ce genre d'ouvrage, le volume s'ouvre par une bibliographie de l'œuvre — importante : 122 titres — de l'enseignant et chercheur ainsi distingué, et par une justification de l'hommage qui lui est rendu, d'autant plus nécessaire ici, que comme le souligne M. de Epalza dans un long texte introductif (p. 29-52), celui-ci lui est offert sensiblement avant son départ à la retraite. L'aspect « culte de la personnalité », à la fois flatteur et toujours un peu gênant pour l'intéressé, est quelque peu hypertrophié : les douze premières communications portent en effet sur « L'œuvre de María Jesús Rubiera », œuvre effectivement riche et variée dont sont mis en évidence divers aspects : l'activité à Alicante (M. de Epalza), les travaux sur la littérature arabe (P. Martínez Montávez), les contributions à l'histoire de Grenade à l'époque nasride (M. Riu), les études sur la toponymie (Ma. J. Viguera Molíns),